

par votre autorité, en ce moment où, de par votre volonté, cette porte est solennellement ouverte devant votre peuple qui entre pour offrir ses prières à Votre Majesté. Puissent-ils y obtenir le pardon et la faveur d'une pleine rémission de tous leurs péchés, afin que, quand viendra le jour du suprême appel, nous soyons introduits par votre miséricorde dans la jouissance de la gloire céleste »

Après avoir récité cette prière debout sur son trône, le Pape s'avance, vers la Porte Sainte ; il prend d'une main le cierge allumé, de l'autre, la hampe de la croix processionnelle, il entonne le *Te Deum* et entre le premier dans la basilique.

Le jubilé est ouvert, temps d'indulgences inépuisables pour les heureux Romains. Les souverains Pontifes pour augmenter les attraits de la Ville Eternelle en ce temps sacré, suspendent les autres indulgences pour toute l'Eglise, sauf celles applicables aux âmes du purgatoire.

Le trésor, d'ailleurs, n'est pas amoindri ; chacune des fonctions jubilaires est l'occasion de nombreuses faveurs. Ce matin, par exemple, le Pape accordait l'indulgence plénière à tous ceux qui assistait à la cérémonie, ou à la bénédiction pontificale qui a suivi.

**

En d'autres époques, c'est du haut de la Loggia extérieure que le Pape donnait en ce jour une bénédiction *urbis et orbis*, sur la foule amassée devant Saint-Pierre.

Le Pape n'est plus maître dans Rome. On avait d'abord annoncé que Léon XIII apparaîtrait cette fois dans la Loggia intérieure, à la place même où le jour de son élection il se montra pour la première fois aux fidèles.

Mais il a compris que ce serait trop peu pour satisfaire l'ardeur insatiable que ses fils ont de le voir et c'est dans la basilique même, devant la confession et la statue